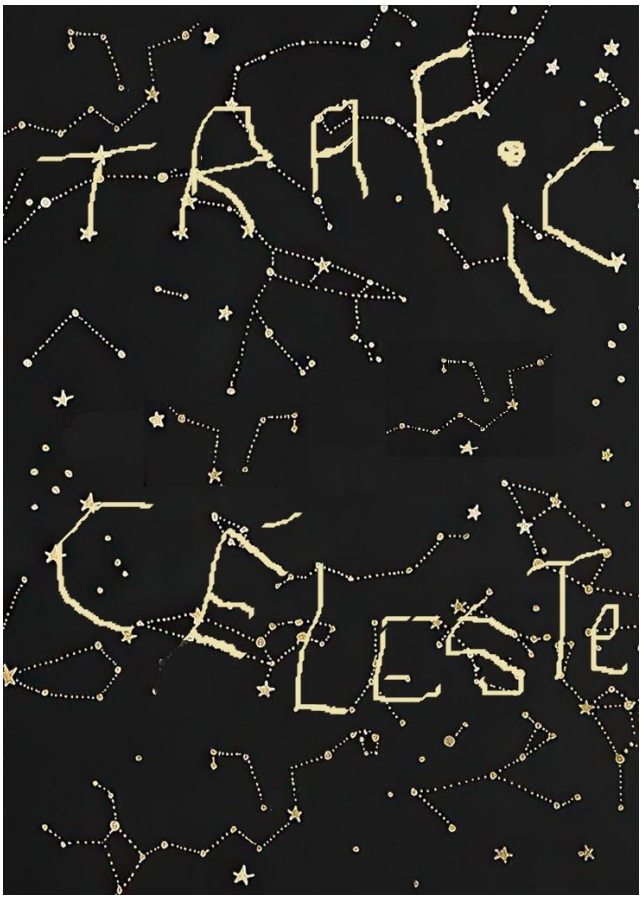



*création 2028*

*dossier artistique en cours*

*Cie LOBA / Annabelle Sergent*

**Intentions Annabelle Sergent**

## —Arts de la parole & écriture contemporaine—

Issue du conservatoire à rayonnement régional d'Angers, formée aux arts de la parole et titulaire d'un DEA de lettres modernes sur l'œuvre de Didier-Georges Gabily, j'explore la façon dont les motifs symboliques du conte, de la tragédie ou de la mythologie peuvent être réinventés et incarnés aujourd'hui. Le théâtre, les dramaturgies contemporaines, ont pour vocation de créer de nouveaux récits dont nous avons plus que besoin aujourd'hui. Mon théâtre s'ancre dans nos actualités, dans des enjeux qui questionnent à la fois le/la citoyen.ne et la représentation théâtrale : construction de soi, guerre, frontières, écologie ; car il est à mon sens essentiel que chaque âge, chaque public, chaque géographie puisse appréhender le théâtre comme un miroir poétique de nos réalités.

## —Enfance jeunesse—

Mon parcours d'artiste s'est construit sur le chemin de la création en direction de l'enfance et de la jeunesse. Je participe depuis de nombreuses années à la construction de ce secteur par mon travail de création et de diffusion auprès des publics, et par les réflexions menées au sein des différents réseaux de l'enfance et la jeunesse. Je crée pour tout public à partir de..., tant il est impossible de dissocier le public jeune des adultes qui l'accompagnent. Cette richesse singulière permet de travailler sur la notion d'adresses, au pluriel, et de créer des œuvres exigeantes et accessibles à toustes. L'émotion, quant à elle, n'a pas d'âge. Mes créations se fabriquent dans des processus collaboratifs avec les publics et les territoires. Nous imaginons des territoires artistiques propices aux actions culturelles ou résidences d'immersion.

## —Formations & transmission—

Cette expertise des récits, du plateau et de l'écriture dramatique contemporaine me permet aujourd'hui d'accompagner d'autres artistes dans le cadre de compagnonnages plateau ou lors d'accompagnements à la dramaturgie ou à la direction d'acteur.ices. Mon travail de formation met l'accent sur l'exploration de la langue, de l'oralité, de sa littéralité, et la construction d'un langage scénique propre à chaque geste artistique.

**—Une compagnie à l'initiative d'une artiste issue des arts de la parole qui défend l'écriture contemporaine pour l'enfance et la jeunesse—**

Fondée en 2001 à Angers (49), la Compagnie LOBA soutient la recherche artistique et les créations d'Annabelle Sergent. Dramaturge, metteure en scène et comédienne, Annabelle Sergent fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre. Ses créations adressées au jeune et au tout public, sont présentées sur le territoire national, et bénéficient d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant.

**—Une compagnie implantée dans sa ville…**

En 2011, la compagnie LOBA/Annabelle Sergent crée, avec les BLAST (Arts visuels) et la cie Nathalie Béasse, en partenariat avec la Ville d'Angers, le pad (pépinière artistique daviers) : lieu de création artistique ouvert et espace de rencontres pour les publics et les professionnels. La Compagnie LOBA y déploie un projet tourné vers l'accompagnement artistique et à la structuration d'autres équipes aux projets faisant écho à au moins l'un des trois axes des orientations de la compagnie LOBA sus nommées.

**…qui évolue de l'accueil au compagnonnage—**

Depuis plusieurs années, Annabelle Sergent repère et accompagne de manière informelle des artistes en devenir dans leur métier ou dans l'adresse à l'enfance et à la jeunesse. Citons Kwal - Vincent Loiseau et Clément Pascaud de la compagnie Au point du soir. En 2024, le ministère de la culture décide de soutenir cette démarche dans le cadre du compagnonnage plateau que la compagnie LOBA propose à Caroline Loze de la compagnie J'rêve de toi rêve de moi, et en 2026 avec Marie Gouault de la compagnie Particules fines.

**—Une compagnie au socle solide…**

Pour développer ses projets, la LOBA regroupe des artistes, techniciens, administratifs qui contribuent chacun à l'orientation artistique donnée par Annabelle Sergent. Depuis sa constitution, elle s'appuie sur un conseil d'administration composé de personnes du milieu culturel et de l'éducation populaire. En 2025, la compagnie LOBA a travaillé à sa gouvernance associative. Ainsi Isabelle Bailleul et Eric Audusseau, déjà membres du conseil d'administration deviennent co-président.es et se partagent ainsi la gouvernance.

**…inscrite dans l'ouverture et l'engagement de réseaux—**

L'implication d'Annabelle Sergent dans les territoires et dans les réseaux professionnels fait de la compagnie LOBA un partenaire de développement artistique et culturel. En 2023, la Ville d'Angers salue son parcours et l'importance de son travail artistique et culturel en invitant Annabelle Sergent à faire partie de l'annuaire des Femmes remarquables angevines.

Annabelle Sergent est sollicitée sur plusieurs plans en tant qu'artiste et experte de son domaine : Artiste complice du Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées 2024-28/ Artiste associée à la SCIN AEJ Odyssud Blagnac 2026-28 / Co-directrice pédagogique du LABO, Maison du Conte Chevilly-Larue depuis 2020 / Co-présidente de Scènes d'Enfance Assitej France depuis 2024 / Experte Drac comité théâtre Pays de la Loire depuis 2024 / Membre du Jury Artcena Grands Prix de Littérature dramatique 2022-23 / Artiste associée au THV Saint Barthélémy d'Anjou, SCIN AEJ 2019-22

## *TRAFIC CELESTE*



Stéphanie Ruphy* découvre qu'en 20 ans le ciel a bien changé. Au lieu d'étoiles ce sont des centaines de points lumineux artificiels qui décorent désormais la nuit. Comme autant d'yeux célestes qui lui font prendre conscience d'un étrange basculement : ce ne sont plus les humains qui observent les cieux, mais les cieux qui nous observent. Notre proche banlieue s'est transformée en un Far West investi par un nombre toujours croissant d'acteurs privés, aux activités économiques plus que scientifiques. Ce qui rend d'autant plus urgent de travailler à rendre l'espace plus proche.

Lise Barnéoud, magazine XXI

**Astrophysicienne et philosophe, elle est à la direction scientifique d'une chaire de recherche de l'école normale supérieure dédiée à l'espace.*

# *TRAFIC CELESTE*

**Création 2028 au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées**
**Tout public à partir de 13 ans**

## Intentions artistiques

Au début, c'est la contemplation du ciel étoilé un soir d'été dans les montagnes des Pyrénées.

Les yeux qui captent des mouvements.

« Trafic céleste », je murmure.

Et je voyage avec ces mots. Qui disparaissent un temps.

Et réapparaissent lors d'une tournée en Lozère.

« Ça bouge beaucoup là-haut » me dit un lozérien, l'œil ravi.

J'entends alors parler de ces endroits dans le monde où il n'y pas de pollution lumineuse, pas de lumière artificielle, pas de survol par hélicoptère ou drone.

Rien ?

Pas de surveillance ?

Et voilà le début du rêve…

Je cherche alors où se trouvent ces lieux, **les RICE : les réserves internationales de ciels étoilés**

*Une réserve internationale de ciel étoilé est une zone protégée où le ciel nocturne est préservé de la pollution lumineuse, offrant des conditions exceptionnelles pour l'observation des étoiles et la protection de la biodiversité. La RICE comprend une* ***zone cœur*** *où la noirceur naturelle est préservée au maximum, ainsi qu'une zone périphérique où les autorités, les citoyens et les entreprises s'engagent à protéger le ciel à long terme.*

Ce sont ces endroits qui seront le point de départ d'écriture de Trafic céleste :

Le désert d'Atacama, au Chili, avec la recherche d'ossements sous la dictature de Pinochet.

Le parc national d'Aoraki, l'une des plus grandes zones protégées en Nouvelle Zélande

NamibRand, en Namibie, désert aride exceptionnellement clair toute l'année

Le Pic du Midi de Bigorre, dans le Parc national des Pyrénées

## Dramaturgie et fiction

Les RICE (réserves internationales de ciel étoilé), situées dans plusieurs régions du monde, seront les étapes du récit. Dans ces lieux protégés, la nuit reste visible et le ciel peut encore être observé.

D'une RICE à l'autre, des personnages enquêtent, écoutent et cherchent à entrer en relation. Chaque territoire porte une culture, une langue, des récits et une manière particulière de regarder le ciel. Peu à peu, ces lieux éloignés et les histoires de celles et ceux qui les habitent forment une constellation à l'échelle de la Terre.

Avec Éric Pessan, l'écriture mêlera des éléments scientifiques et politiques, des mythes, des récits et de la fiction. Il ne s'agira pas de tout expliquer, mais d'ouvrir l'imaginaire et de faire du ciel un espace de rencontre. (*cf. note d'intention d'Éric Pessan page 9*)

## L'encodage comme langage commun

À partir des étoiles, les personnages inventent progressivement un langage encodé qui leur permet de communiquer malgré la distance et les bruits du monde. Chacun·e y apporte ses propres signes, sa langue et sa manière de voir. Ce langage ne cherche pas à effacer leurs différences pour devenir universel : il se transforme au contact de chacun·e et garde la trace de leurs singularités.

La fabrication de ce Kode devient ainsi le cœur de la fiction et de leurs relations. Leur constellation n'existe pas avant leur rencontre : elle se dessine à mesure qu'ils et elles apprennent à lire les signes des autres et à inventer une langue commune.

Dans un monde très connecté, de plus en plus surveillé et soumis à des systèmes qui tendent à uniformiser les échanges, *Trafic Céleste* proposera aux adolescent·es à partir de 13 ans une aventure autour du lien, de la liberté et de la résistance. Encoder, ce sera inventer une manière de se relier sans se confondre, de faire circuler des messages sans renoncer à sa singularité.

Le projet sera porté par de jeunes comédien·nes issu·es d'écoles de théâtre. Leurs voix et leurs corps incarneront une jeunesse qui observe le monde, le questionne et cherche des espaces de liberté.

## Le processus de recherche scénographique et technique

À l'échelle du monde, les RICE forment une constellation de territoires éloignés mais reliés par un même ciel. Cette image guidera la recherche scénographique autour du cercle, des déplacements et des liens entre les interprètes et le public.

Le spectacle sera conçu pour 250 spectateur·ices. Trois comédien·nes circuleront dans l'espace et porteront chacun·e leur propre RICE, mais aussi un ensemble singulier de signes, de gestes, de sons et de tracés. Au fil du spectacle, ces écritures distinctes se rencontreront, se transformeront et composeront une constellation commune sans perdre leurs formes particulières.

Avec l'équipe technique et scénographique, nous expérimenterons les matériaux visuels et sonores capables de rendre perceptibles la naissance, la transmission et le déchiffrement de ce langage encodé.

## Dessin, trace et écriture dans l'espace

Nous chercherons des espaces de tracé où des points reliés formeraient à la fois des constellations et le langage codé de *Trafic Céleste*. La relation entre les personnages pourrait ainsi devenir visible : d'abord séparés, leurs signes se répondraient, se modifieraient et dessineraient progressivement un territoire commun.

Ces dessins montreraient que les messages ne sont pas déjà écrits dans le ciel : ce sont les êtres humains qui les inventent, les tracent et les transmettent. Là où *Les Cosmics* travaille surtout le message par le son, *Trafic Céleste* explorerait davantage le message et la trace visuelle.

## Des laboratoires avec le public adolescent

La recherche sera menée avec des collégien·nes et des lycéen·nes, notamment à Blagnac avec Odyssud et, si possible, à Figeac avec l'Astrolabe. Ces laboratoires permettront d'essayer le texte d'Éric Pessan, les formes de jeu et les différents dispositifs scéniques.

**Il ne s'agit pas seulement de créer pour les adolescent·es, mais de chercher avec elles et eux.**

La question de la frontalité est aussi politique : comment créer du commun sans placer certaines personnes au centre et d'autres à distance ? Comment être à des endroits différents tout en se sentant relié·es ?

Je cherche une forme joueuse et mobile, où chacun·e garde sa place tout en faisant partie d'un ensemble. Mattieu Delaunay, de la Cie Atelier de Papier, accompagnera la recherche sur les dispositifs non frontaux. Jérémie Morizeau participera à la création sonore.

## Un processus de création qui se déploie sur 2 saisons

La saison 2026-2027 constituera une première étape : tandis qu'Éric Pessan écrira le texte ; le travail dramaturgique, les ateliers avec les adolescent·es et les premiers échanges avec l'équipe technique permettront de préciser les questions de théâtralité. Il s'agira de poser des jalons suffisamment tôt pour que le défi de la forme soit partagé avec Éric, puisse nourrir l'écriture du récit elle-même et éclairer l'équipe technique dont une partie reste à constituer.

La saison 2027-2028 sera davantage consacrée à l'expérimentation concrète au plateau. Des laboratoires réuniront des adolescent·es, l'équipe artistique et technique, puis les interprètes, afin de mettre à l'épreuve le texte, les corps, les adresses, l'espace, la lumière et le son. J'ai besoin de chercher la forme avec les jeunes : leur présence et leur regard faciliteront notre propre espace de recherche et permettront de partager les questions de création avec celles et ceux auxquels le spectacle s'adresse.

Ces laboratoires répondent à une double nécessité : recréer des ponts avec les publics et inventer avec eux de véritables espaces de recherche.

## Éducation aux médias — satellites, données et encodage du monde

Les réserves internationales de ciel étoilé sont de puissants objets poétiques : des territoires où préserver l'obscurité et retrouver la possibilité de lever les yeux. Mais au-dessus d'elles se déploie une autre géographie, invisible et omniprésente : celle des satellites, des machines silencieuses et des débris qui entourent la Terre. Le ciel n'est plus seulement un espace symbolique ou scientifique ; il est devenu une infrastructure technique, économique et politique.

Les constellations de satellites nous relient au monde. Elles transportent des images, des communications, des coordonnées et des données. Tout en rendant des services essentiels, elles transforment aussi la nuit en territoire de conquête et de concurrence. Elles interrogent l'appropriation d'un bien commun, la surveillance, la souveraineté sur les données et la pollution lumineuse : qui possède les machines qui nous connectent ? Qui choisit ce qu'elles regardent et transmettent ? Que rendent-elles visible, et que contribuent-elles à masquer — jusqu'aux étoiles elles-mêmes ?

C'est ici que *Trafic céleste* rencontre l'éducation aux médias. Le ciel peut être pensé comme un immense média, traversé de signaux, d'images et d'informations qu'il faut apprendre à lire et à décrypter. Derrière l'apparente immatérialité du numérique se trouvent des dispositifs physiques, des intérêts économiques, des choix politiques et des systèmes d'encodage.

Pour les adolescent·es, cette réflexion rejoint directement celle des « bruits du monde » : des flux continus d'images, de messages et d'alertes qui sollicitent sans cesse l'attention. Pouvons-nous encore choisir de nous connecter ou de faire silence ? Avons-nous encore prise sur les codes, ou déterminent-ils ce que nous voyons, entendons et désirons ? Il ne s'agit ni de célébrer la déconnexion ni de condamner la technologie, mais de retrouver une capacité de jeu, de lecture critique et d'invention.

Avec Éric Pessan, nous travaillerons sur **l'encodage du ciel** : comment une donnée astronomique devient-elle un signe, une voix, un rythme, une image ou un récit ? Les laboratoires avec les jeunes pourront mettre en jeu des cartes orbitales, des trajectoires de satellites, des flux de données ou des phénomènes célestes pour les traduire en matières textuelles, sonores et scéniques.

Ce travail nourrira directement l'invention du Kode par les personnages. Face aux langages standardisés et aux flux qui saturent l'attention, ils et elles chercheront comment transformer les données en signes, le bruit en langage et les signes en relation. L'éducation aux médias devient alors une pratique poétique et politique : comprendre les systèmes qui nous relient pour reprendre prise sur eux et imaginer d'autres manières d'habiter le monde commun.

## Note d'intention - Eric Pessan

Depuis vingt ans, je travaille activement avec l'Observatoire de l'espace, le laboratoire artscience du Centre National d'Études Spatiales (CNES). Le spatial, ses enjeux, son rapport à la création artistique, me sont devenus peu à peu familiers, j'ai au fil du temps collaboré aux différentes publications du CNES (revues Espace(s), Avant-Poste, Arts et espace, jusqu'à « L'art extra-terrestre au XXIº siècles », le catalogue d'une exposition au centre d'art les Abattoirs, à Toulouse).

Cette connaissance du spatial a orienté quelques-uns de mes ouvrages vers le ciel (« Et les lumières dansaient dans le ciel » et « L'homme qui voulait rentrer chez lui » tous deux publiés à l'École des loisirs, ou « Qui verrait la Terre de loin » aux éditions Fayard). J'ai également expérimenté l'impesanteur lors d'un vol d'entrainement de l'Agence Spatiale Européenne (ESA). J'ai pourtant le sentiment que toute cette culture spatiale ne va pas vraiment m'être utile pour aborder le projet que me propose Annabelle Sergent.

Au fil des discussions que nous avons eues, j'ai l'intuition que la poésie va nous être bien plus utile que les savoirs scientifiques. Qu'avons-nous besoin de trouver dans le ciel ? Avant tout une part de rêve. Et peut-être des pistes d'utopies concrètes : comment le ciel pourrait devenir un modèle pour nos modes de vies ?

Regarder le ciel est également un acte politique à l'heure où nous le parsemons de débris spatiaux, de satellites fantômes ayant achevé leurs missions, à l'heure où nous l'emplissons de chaines de satellites pour satisfaire nos besoins de connexion 5G au risque d'un jour tout à fait masquer l'éclat les étoiles.

Ce dont nous parlons, Annabelle et moi, brasse large : nos conversations mêlent la science, les mythes et légendes anciennes, l'écologie spatiale, la politique (si on en croit le traité de l'espace adopté par les Nations-Unies dans les années 60[1] : l'espace ne peut faire l'objet d'aucune appropriation, les explorateurs spatiaux sont considérés comme les envoyés de l'humanité et l'espace est le lieu de la coopération et de l'entraide – entre autres) ? Ce projet est assemblé d'utopies et de révoltes (puisque préserver le ciel devra en passer par le combat).

D'emblée il a été évident que cette pièce – une fois achevée – ne sera pas jouée dans un dispositif frontal conventionnel (cet élément-là est à prendre en compte dès les prémisses de l'écriture et du travail dramaturgique). Et nous devons aller à la rencontre d'autres imaginaires, cela se fera par le biais d'ateliers et de rencontres.

Tout ceci peut sembler un peu confus, pour ma part ce flou-là me rassure, puisque c'est de cette profusion de pistes de réflexions que naissent mes textes.

A l'heure actuelle, j'en suis simplement à rechercher des matériaux destinés à nourrir l'écriture, je voudrais citer la parole des Indiens Passamaquoddy[1] :

Puisque nous sommes les étoiles.
Puisque nous chantons.
Puisque c'est par notre lumière que nous chantons.
Notre lumière est notre voix.
Puisque nous nous tenons face aux collines avec dédain.
Ceci est le chant des étoiles.

Et reprendre ce souvenir que j'ai développé dans un ouvrage antérieur[3] :

Le soir, j'attendais que mes grands-parents s'endorment et je ressortais sur la pointe des pieds en prenant garde de ne pas trop faire grincer les lourds volets des portes-fenêtres, j'allais m'allonger dans l'herbe humide et je m'offrais des frissons métaphysiques en contemplant l'immensité de la nuit. J'ai lu qu'en raison de la pollution lumineuse, un tiers de l'humanité est privé de la vision des étoiles. Lampadaires, enseignes lumineuses comme industries masquent les astres et provoquent à la fois une disparition d'espèces animales nocturnes, une érosion de la biodiversité et une perturbation des rythmes du sommeil des hommes et des animaux. À la fin des années 70, dans ce coin là des Landes, à part quelques conducteurs rentrant de boîte à 4h du matin, rien ne venait déranger le lent scintillement des étoiles. En secret, alors, je m'allongeais dans l'herbe et je me contentais de regarder, pas pour situer les constellations, simplement pour voir, pour que l'attraction des étoiles absorbe mon regard jusqu'au grand frémissement. Enfant, je voyageais peu, je ne savais pas combien les spectacles de la mer déchainée ou des sommets montagneux peuvent provoquer ce même chavirement. J'avais les étoiles. Je ne jouais pas forcément à les peupler ou à inventer des histoires de rencontres du troisième type. Je regardais, me contentant de la beauté. Je ne cherchais pas non plus à mettre des mots sur ce que je ressentais, allongé dans l'herbe, dans la fraîcheur relative de la nuit, je n'étais plus dans la réflexion mais purement dans la réception sensible. Dans l'émotion. Roulait le ciel que je ne quittais pas sans avoir aperçu au moins une étoile filante et fais un voeu, comme on me l'avait enseigné. La paisible immensité de la voûte céleste m'offrait à la fois une vision claire de mon insignifiance et le bercement des énigmes. Cela me suffisait, jusqu'au moment où la rosée, la peur que l'on découvre ma minuscule fugue ou des craquements nocturnes ne me reconduisent, trempé et la tête emplie de vertiges, dans mon lit. Ces deux textes, aussi dissemblables soient-ils, je les ressens comme deux impulsions vers l'écriture.

Juin 2026 – Eric Pessan

[1] Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la Lune et les autres, corps célestes (annexe de la résolution 2222 (XXI) de l'Assemblée générale) – adopté le 19 décembre 1966, ouvert à la signature le 27 janvier 1967, entré en vigueur le 10 octobre 1967

[2] Cité par Jerome Rothenberg, Les techniciens du sacré, traduction Yves di Manno, José Corti 4

[3] Qui verrait la Terre de loin, Fayard

## Distribution

Dramaturgie, mise en scène : Annabelle Sergent
Ecriture : Eric Pessan
Assistante artistique : Marie Gouault - compagnonnage plateau
Equipe de comédien.nes en cours – auditions juin 2027
Conseil artistique et technique sur les dispositifs non frontaux : Mattieu Delaunay
Scénographie, lumière : en cours
Création sonore : Jérémie Morizeau
Régie plateau : Julien Jaunet

## Compagnonnage DRAC 2026-2027 Marie Gouault, Cie Particules fines

En 2024-2025, Annabelle Sergent rencontre Marie Gouault dans le cadre de la formation LABO de la Maison du Conte.
Annabelle repère chez Marie une grande sensibilité artistique et une forte capacité dramaturgique. Leur rencontre artistique les conduit à envisager un compagnonnage pour approfondir leur collaboration.
Celui-ci s'inscrira dans la création Trafic Céleste, centrée sur les mythologies et les imaginaires du monde. Le projet explore différentes cultures, langues et récits liés aux imaginaires célestes. Marie Gouault y interviendra comme assistante à la dramaturgie et participera à la recherche de formes scéniques innovantes.
Le travail se déroulera à la table, en résidences et en lien avec scientifiques et publics variés, notamment adolescents. Il visera à inventer une forme théâtrale capable de faire dialoguer des poétiques culturelles diverses.
En parallèle, Marie développe son projet La fille et le dragon, une fable urbaine sur l'altérité et la quête de soi.
Ce récit revisite les figures du monstre et du dragon dans une perspective contemporaine et féministe. La forme mêlera conte, musique et esthétique punk, dans un dispositif scénique léger et autonome.
Le compagnonnage permettra à Marie de passer de l'écriture au plateau et de structurer son parcours professionnel.
Il favorisera une collaboration artistique et un dialogue entre générations au service d'une création singulière.

## Partenaires co-producteur.ices & préachats

**Le Parvis,** Scène nationale Tarbes Pyrénées (65) - artiste complice 24-28
**ODYSSUD,** Blagnac SCIN Art Enfance Jeunesse (33) – artiste associée 26-28
**Centre culturel de rencontre Abbaye de Noirlac** (18) - confirmé
**La Maison du Conte,** Chevilly-Larue (94) - confirmé
**L'ASTROLABE**, Communauté de communes de Figeac - confirmé
**Théâtre Massalia,** SCIN Art Enfance Jeunesse, Marseille (13) - en cours
**MIXT**, Nantes - en cours
**Pôle culturel M.Tchangalana** – Chirongui, SCIN Art Enfance Jeunesse, Mayotte (976) - en cours
**La Paillette**, Maison des jeunesses et des cultures, Rennes (35) - en cours
**Théâtre de l'Hôtel de Ville**, SCIN Art Enfance Jeunesse, Saint-Barthélémy-d'Anjou - en cours
**Festival Petits et Grands,** Nantes (44) – en cours

### Partenaires culturels

Sarthe Lecture, contrat départemental lecture, opérateur culturel de la résidence d'auteur

### Partenaires scientifiques et technologiques

RICE Observatoire du Pic du Midi (65)
Université de Toulouse (33)
Airbus, pôle technologique de Blagnac (31)
Parc naturel régional – Géoparc mondial UNESCO des Causses du Quercy / Triangle noir du Quercy, territoire de ciel nocturne préservé près de Figeac (46)

## Ressources dramaturgiques

**Films – documentaires**
*Nostalgie de la lumière*, film documentaire de Patricio Guzmán, 2010
*2001, l'Odyssée de l'espace,* réalisé par Stanley Kubrick,1968.
**Livres - BDS**
Éric Pessan, *Qui verrait la Terre de loin*, roman, Éditions Fayard, février 2022
Alain Damasio, *les furtifs,* La Volte *2019*
Asma Mhalla, *Cyberpunk*, Seuil
Hubert Reeves, Patience dans l'azur, l'évolution cosmique, Seuil
Eric Pessan, et les lumières dansaient dans le ciel, L'école des loisirs
Lucie Castel, Robin Cousin, Grégory Jarry, *Avaler la lune*
Samuel Challéat, *Sauver la nuit, Premier Parallèle poche*
*Maria Kakogianni, Sous le ciel étoilé, une nuit d'été, réflexions sur l'anarchie et la révolution, lundimatin*
**Podcasts-séries-reportages**
https://www.arte.tv/fr/videos/RC-013500/astronomie-voyage-vers-les-etoiles/
https://www.nouvelobs.com/videos/xavckyy.DMT/des-miroirs-ga-a-ants-dans-la-a-a-espace-pour-a-a-clairer-la-nuit-la-a-a-ha-a-ra-a-sie-a-a-cologique-da-a-a-une-start-up-ama-a-ricaine.html

## Calendrier de production

**Septembre - Octobre 2026**
Préparation cadre d'écriture & cadrage dramaturgique avec Annabelle Sergent et Marie Gouault - compagnonnage plateau
Mise en place du parcours « création avec le public adolescent » à Odyssud, Blagnac et mise en place d'un travail de coopération avec Airbus

**Novembre 2026 – avril 2027**
Résidence d'écriture Eric Pessan ; mise en place de laboratoires d'écritures avec des adultes et des jeunes d'ateliers sociolinguistiques.
avec Sarthe Lecture qui va déployer la résidence au sein des villes de Sillé-le-Guillaume : (médiathèque et antenne locale du Secours Catholique – Caritas), La Flèche (bibliothèque et associations Solidarité accueils exilés et ATD Quart monde) et Sablé-sur-Sarthe (médiathèque et EVS Alpha Sablé)
Centre social Gisèle Halimi, Allonnes (72), Maisons Pour Tous Centre social de Coulaines (72)

**15, 16 et 17 février 2027**
Résidence avec public adolescent, avec Odyssud à Blagnac
Première expérimentation texte – public et rencontres avec Airbus
Avec Eric Pessan et Annabelle Sergent + Marie Gouault

**26, 27 et 28 février 2027**
Extrêm'Ados, au Parvis à Tarbes (résidence en immersion avec le public adolescent)
Avec Marie Gouault et Annabelle Sergent

**Printemps 2027**
Livraison du texte par Eric Pessan

**Du 19 au 23 avril 2027**
Résidence en immersion scolaire, dans un collège à Tarbes (en partenariat avec le Parvis)
avec Marie Gouault, Annabelle Sergent et Eric Pessan

**Juin 2027**
Auditions comédien.nes

**Eté 2027**
Résidence à l'Astrolabe à Figeac, avec public adolescent sur le territoire du Triangle noir (en cours)
avec Annabelle Sergent et Eric Pessan

**Octobre 2027 (vacances de la Toussaint)**
Expérimentation plateau avec le public adolescent à Odyssud, Blagnac (31)
Avec Eric Pessan et Annabelle Sergent

**Entre novembre 27 et début janvier 28**
Résidence plateau de 6 jours à MIXT, Nantes (en cours)
Laboratoire de recherches, plateau avec toute l'équipe artistique

**Janvier 2028**
5 jours de studio de recherche sonore à l'Abbaye de Noirlac, Noirlac (18)
Avec Jérémie Morizeau, Mattieu Delaunay, 1 comédien.ne, Annabelle Sergent

**Février 2028**
Résidence plateau 6 jours, partenaire en cours de recherche

**10 au 21 avril 2028**
Résidence plateau 10 jours, à Odyssud, Blagnac

**Juin et juillet 2028**
Recherche de 2 x 6 jours de résidence plateau, partenaires en cours de recherche

**Fin août 2028**
Résidence plateau 6 jours, partenaire en cours de recherche

**Septembre 2028**
Résidence plateau 6 jours au Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint-Barthélémy-d'Anjou (en cours)

**Septembre 2028**
Résidence plateau 8 jours à la Scène Nationale du Parvis, à Tarbes

**Octobre 2028**
Résidence plateau 10 jours, partenaire en cours de recherche

**Octobre 2028** : création Trafic Céleste au Parvis, à Tarbes

**Préachats en cours :** Noirlac (octobre 29), Mayotte (28-29), Massalia (28-29), THV (début d'année 29), MIXT, Petits et Grands, Reims (Mélimôme mars/avril 29), Le Parvis, Odyssud, L'ESPAL et/ou L'entracte, Figeac (28-29)

## Extrait de texte en cours d'écriture, Eric Pessan

Le Kode, avec un K, K.O.D.E., c'est notre secret le mieux gardé. Le Kode permet d'envoyer des messages cryptés sans que personne ne puisse les cracker.

Ça marche comment ?

On se sert des étoiles, tout le monde a le message sous le nez sans comprendre que c'est un message. Tiens, prends cette feuille.

C'est quoi ces chiffres et ces flèches ?

Pour le lire, il faut partir de l'étoile du berger. Le Kode est construit sur le principe des constellations, on relie les points lumineux des étoiles et cela dessine les mots.

Elle est où l'étoile du berger ?

Forcément, faut avoir quelques notions d'astronomie. C'est celle-là, là-bas. C'est le premier point qui sera en bas à gauche de la première lettre. Ensuite, avec les chiffres et les flèches, tu décryptes.

Oui, enfin, je ne sais pas, j'essaie.

Tu y arrives ?

Attends, c'est difficile, je crois que je me suis planté.

Tu en es où ?

A la deuxième lettre, j'ai bougé la tête, je suis paumé.

Ah, merde, fais un effort, c'est pas compliqué. Il y a écrit COUCOU.

Coucou ? Mais la première lettre c'est un K, non ?

KOUKOU, avec des K.

Pourquoi des K ?

C'est plus stylé.

Une question : si vous inventez l'orthographe à chaque fois, ils font comment ceux qui ne parlent pas français pour comprendre que KOUKOU ça veut dire COUCOU qui veut dire HELLO.

Tu fais chier.

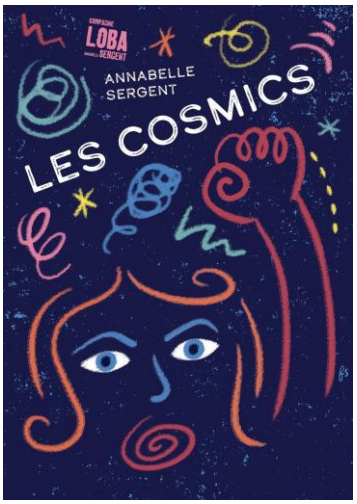
Et s'il y a des nuages ?

Tu fais chier, je te dis.

## ANNEXES

### LES COSMICS

Création novembre 2025, La Minoterie SCIN art enfance jeunesse, Dijon
Fable spatio-sonore
50 min
Tout public à partir de 6 ans




**Ce spectacle destiné au jeune public à partir de 6 ans, est une invitation fantaisiste et métaphorique à chercher et nommer notre place dans le monde…**

*Céleste a dix ans. Sa mère est astronaute-mécanicienne. Elle est envoyée dans l'espace pour une mission. Mais un incident dévie la trajectoire de la fusée de l'agence spatiale européenne. La communication entre la mère et la fille est coupée ! Céleste décide alors de fabriquer elle-même un cyber-système.*
*Réussira-t-elle à prendre des nouvelles de sa mère malgré les bruits du monde ?*
*Qui pourra l'aider dans sa quête ?*
*Et qui se cache dans le ciel, de plus en plus haut de plus en plus puissant ?*

Conception, écriture, interprétation
**Annabelle Sergent**
Dramaturgie et collaboration artistique
**Christophe Gravouil**
Création sonore
**Jérémie Morizeau**
Création scénographique et lumière
**Yohann Olivier**
Régie générale et lumière
**Julien Jaunet**
Conseillère à la dramaturgie clownesque
**Caroline Loze**
Costume
**Tiphaine Pottier**
Décors
**Pierre Bouglé**
Régie son
**Jérémie Morizeau/ Romain Ouvrard**

**Le Parvis**, scène nationale Tarbes Pyrénées (65) – Annabelle Sergent artiste complice
**La Minoterie**, pôle de création jeune public et d'éducation artistique (21)
**Le Cargo,** Segré (49)
**Saison Jeune public de Gennevilliers** (92)
**Lillico** SCIN AEJ, Rennes (35)
**CDN le Quai**, Angers (49)
**TRANSVERSALES** – scène conventionnée art du cirque à Verdun (55)

COMPAGNIE LOBA ANNABELLE SERGENT

## CONTACTS

La compagnie LOBA est conventionnée avec l'Etat –Direction Régionale des Affaires Culturelles. Elle reçoit le soutien ~~du conseil régional des Pays de la Loire~~, du Département de Maine-et-Loire et de la Ville d'Angers.

Co-président.es de l'association
Isabelle BAILLEUL & Eric AUDUSSEAU

Secrétaire de l'association
Newt LE RIGUER

Artistique : Annabelle SERGENT
annabelle@cieloba.org

Administration/production : Pauline DURETETE
administration@cieloba.org

Diffusion : Bureau LES HECTORES
spectacles@cieloba.org

Attaché·e à l'accompagnement des pratiques artistiques et culturelles : Julia CHALLIER
cieloba@cieloba.org

Relations presse
Catherine GUIZARD – La Strada et cies

Siret : 439 840 042 00022 - APE : 9001Z - Licence 2-003779